

En marge du dossier des soucoupes volantes (III)

VENUS, SATURNE et MARS ne sont point la Terre!!

Mars - la Rouge - ne s'abrite pas derrière un rideau de fer. Elle pose une énigme... mais ne peut rien nous cacher

On raconte sérieusement dans « les milieux bien informés » qu'une dame aurait légué sa fortune à l'Académie des Sciences pour récompenser celui qui réussirait à communiquer avec les habitants d'une planète — autre que Mars — tellement elle était sûre que la communication avec Mars était facile et prochaine...

Ces illusions se sont dissipées et le problème reste, actuellement, entier.

De toutes les planètes, Mars est celle qui a le plus échauffé les imaginations et permis des anticipations plus ou moins effrayantes dans les romans dits de Science-fiction.

Assez petite (son diamètre est la moitié du diamètre terrestre elle « pèse » 10 fois moins que la Terre — mais elle tourne sur elle-même, en 24 h. 37 minutes soit à peu près la même vitesse de rotation que la Terre.

Elle est 2 fois plus éloignée de nous que Vénus, et pourtant malgré cet éloignement et sa « petite taille », elle est bien mieux connue que l'Étoile du Berger qui trompa, on s'en souvient, Napoléon Ier. C'est que, contrairement à Vénus qui se voile pudiquement de nuages, Mars ne peut rien nous cacher et se montre toute nue. On peut l'observer ainsi facilement (avec de bons instruments, naturellement). Tout en elle est clair, même ses « calottes polaires », nettement blanches que l'on voit « diminuer » très vite, en été

— car Mars, comme la Terre connaît les saisons. — La rapide disparition d'une de ces « calottes », alors que celle du côté opposé grandit dans la très longue nuit polaire, a donné à penser qu'il s'agissait plutôt de givre ou de neige, plutôt que de glace, comme sur les pôles de la Terre. D'après les savants astronomes, l'épaisseur de cette couche de givre ou de glace ne doit même pas dépasser dix centimètres.

Il y a donc de l'eau sur Mars, cela est indéniable. Il y a aussi une atmosphère permanente, capable de transporter la vapeur d'eau. Mais ! mais ! ces deux éléments indispensables aux humains : eau et atmosphère, sont très peu abondants.

« Diable ! Encore une difficulté à vaincre pour nous quand nous « irons là-bas ! » pensent les amateurs de voyages interplanétaires. En effet ! Mais il y a encore une autre hypothèse « irrespirable » : l'oxygène, s'il existe, est en quantité insignifiante — à peine le millième, croit-on — de ce que nous trouvons au-dessus de la Terre, à surface égale. Par contre, il y a du gaz carbonique (découvert récemment).

Le jour, la température est à peu près comparable à celle de la Terre, mais les nuits sont bien plus froides que les nôtres.

Si l'on a associé Mars à l'idée de la guerre c'est qu'elle apparaissait rouge dans son ensemble.

Pourquoi cette couleur ? 2 hypothèses sont en présence : 1^o tout l'oxygène disponible a oxydé les roches; 2^o sa coloration serait due à une végétation assez pauvre (du genre lichen).

Pour calmer sa soif, Mars aurait bu ses océans

Une théorie, retenue par de nombreux géologues, permet de croire qu'une grande quantité d'eau pénètre à l'intérieur de la Terre, par les fissures qui crevassent le fond des mers. Cette eau ainsi absorbée, par notre planète, n'en sortirait plus. Notre sol boirait, peu à peu, nos réserves liquides.

La même opération a dû se produire sur Mars qui présente ainsi l'aspect d'une « vieille desséchée » et dont l'oxygène se serait fixé au sol, comme le sel qui demeure au fond de la mer, mite quand l'eau s'est évaporée. C'est ce qui attend la Terre (paraît-il dans quelques millénaires et bien davantage).

Selon les uns les plantes terrestres ne pourraient vivre sur Mars, elles dépériraient rapidement. Si nos végétaux n'auraient donc aucune chance de s'y « implanter », une végétation spéciale pourrait y être envisagée (des lichens seraient possibles). Mars ressemblerait, pour une grande partie, à une immense steppe ou toundra

(méritant, ainsi, bien son nom, de Mars la Rouge !)

Selon d'autres, la végétation bien que pauvre, assurément à cause de la sécheresse, serait, quand même, assez abondante pour nourrir des animaux. On se les représente volontiers, comme des espèces de crustacés engourdis ou de « volumineux » insectes, aux mouvements lents !

Où t'en vas-tu ? ...Sur les canaux pardi !

En 1877, l'astronome Schiaparelli, de Milan, a découvert sur Mars, des raies sombres rectilignes et étroites qui traversaient, sans détours, les continents figurant en clair : Il nomma ces lignes bizarres : des canaux. Pourquoi ? — Ces lignes droites aboutissaient à de petites taches rondes (des lacs ou d'immenses réserves d'eau, précisait Schiaparelli).

Les Martiens assoiffés (donc au fait, ils existaient, ces curieux Martiens !) auraient fait de gigantesques travaux dignes d'une époque supérieurement évoluée, pour irriguer leur planète avide d'humidité

En 1882, Schiaparelli découvrit un nouveau phénomène : à certaines époques, les canaux semblaient se dédoubler, c'est-à-dire, se border d'un canal parallèle. Ce fut du délire...

En 1900 Lowell (amateur américain) déclara avoir pu photographier environ 400 canaux. L'hypothèse était tentante, à la

fonte des neiges polaires les écluses s'ouvrent et l'eau vient féconder les vallées.

Ainsi la végétation de Mars peut « s'épanouir » et... le Martien... ne pas mourir... de faim.

En 1909, Mars s'approcha de la Terre à une distance très favorable et tous les observateurs du globe braquèrent leur lunette dans sa direction. Mars fut passée au « crible », pourrait-on dire.

Hélas ! aucun canal ne survécut à cet examen. Et cela était vraiment dommage... pour les Martiens !

Les canaux étaient dus à une illusion d'optique généralisée dont l'emploi de lunettes trop petites était, paraît-il, la cause; de même que la suggestion; l'œil voit ce qu'on lui a annoncé. (Tiens ! Tiens ! est-ce que cela expliquerait le mystère des Soucoupes volantes ? !)

Il est certain, toutefois, que la topographie de Mars demeure énigmatique : la variabilité de certains détails surprend. Cette année, Mars est de nouveau près de la Terre et 400 lunettes plus perfectionnées encore que celles de 1909, pourront corriger ou confirmer ce « jugement premier » qui reçu, déjà, un démenti, il y a quelques années, grâce aux puissants observatoires américains du Mont Palomar et du Mont Wilson qui ont confirmé les canaux.

Martien es-tu là ?

Le Martien a dû exister, sans aucun doute. Certains esprits « avancés » sont même enclins à penser que les Martiens ont abordé jadis sur la Terre... tout simplement !... Mais en sont repartis, après avoir émis l'opinion prématurée... que la Terre n'était pas un globe intéressant. (Des humains serait même de leur avis n'est-ce pas Messieurs les tourmentés ?)

Mais existent-ils encore, ces fameux Martiens ? Alors que leur planète est si pauvre en eau et en oxygène ? Cela est bien probable : des êtres intelligents peuvent y avoir organisé leur subsistance ayant hérité des travaux et de l'évolution raffinée et très poussée de leurs ancêtres.

Il est également possible que les Hommes, quand ils iront là-bas, trouveront des êtres dégénérés et les vestiges d'une grande civilisation détruite par l'appauvrissement de la boule qui la supportait.

A quand les « fouilles de Mars » ? qui seront peut-être aussi dangereuses que les « idées de Mars » fatale à César (notre vieil ami...).

Si les Hommes peuvent se maintenir sur cette planète côlère, où la guerre est peut-être inconnue, malgré la détestable réputation qui lui a été faite, ils auront au moins, l'avantage de pouvoir — sans doute — jouir d'une vie à rallonges. La durée de l'année Martienne est, en effet, de 687 jours, cela nous change un peu de nos insuffisants 365 jours 1/4... qui passent presque inaperçus...!

Marcel BEDAGUE.

(A suivre dimanche prochain).